

Le système de riziculture intensive a trente ans

Dans le but d'honorer la mémoire du père missionnaire Henri de Laulanié, inventeur du Système de Riziculture Intensive (SRI), et compte tenu de l'importance de son œuvre pour lutter contre la faim dans les régions tropicales du monde où le riz constitue la base de l'alimentation, nous publions dans ce numéro de Tropicultura la traduction anglaise de l'article dont il est l'auteur que nous avons publié en 1993. Ce texte reprend les fondements de la méthode révolutionnaire de culture du riz qu'il a mise au point.

Le SRI a été élaboré à Madagascar par le Père de Laulanié au début des années 80. Parti du modèle de tallage de Katayama (1931), qui explique le mécanisme et la chronologie de la formation des talles à partir d'un brin de riz repiqué, il est arrivé à une combinaison de facteurs capables d'apporter aux producteurs de riz une augmentation importante du rendement. Cette technique, connue aussi sous l'appellation locale «vary maro anaka», a été vulgarisée auprès des producteurs dans les différentes zones d'intervention du missionnaire et, par la suite, reprise et vulgarisée par de nombreux organismes de développement aussi bien nationaux qu'internationaux.

Le Système de Riziculture Intensive, même s'il fait encore l'objet d'âpres discussions entre experts, a montré une réelle efficacité concrète, confirmée par de nombreux praticiens de terrains. Elle se diffuse d'ailleurs actuellement dans de nombreux pays de tradition rizicole (Chine, Sri-Lanka, Bangladesh, Inde, Thaïlande, Cambodge...), et rencontre une adhésion importante de la part des riziculteurs.

Cette technique a pour objectif d'augmenter de manière conséquente les rendements sans pour autant réaliser de lourds investissements matériels et monétaires, avec la même fumure et les mêmes semences. Elle se base sur le fort pouvoir de tallage du riz dans les 20 premiers jours après le semis. La méthode nécessite du travail supplémentaire pour les opérations de sarclage et le suivi de l'irrigation. Il s'agit donc avant tout d'une intensification par le travail. Une bonne maîtrise de la lame d'eau est nécessaire à l'application de cette technique. Moyennant la rencontre de ces conditions, le SRI permet une augmentation nette des rendements (de 50 à 200% de gain selon les sources bibliographiques), une économie de semences et une économie de l'eau d'irrigation.

Cette technique est particulièrement adaptée à la situation de petits exploitants ne disposant pas d'importantes capacités d'investissement, mais pouvant mobiliser une main-d'oeuvre familiale ou communautaire abondante et bon marché. Ce qui est le cas dans de nombreuses régions rizicoles des pays en développement. Nous pensons donc qu'elle peut intéresser tous ceux qui travaillent sur le riz dans ce type d'environnement.

Je vous souhaite une très bonne lecture de ce nouveau numéro de Tropicultura.

Prof. Dr. Guy Mergeai,
Rédacteur en chef

(1) Katayama T., Analytical studies of tillering in paddy rice. J. Imp. Agric. Exp. Stn Jpn 1, 327-374 (1931).

The SRI Celebrates its 30th Anniversary

In memory of Henri de Laulanié, this edition of Tropicultura features an English translation of an article published by us in 1993, which was written by this missionary priest who invented the System of Rice Intensification (SRI). We would like to highlight the importance of his work in terms of combatting hunger in the world's tropical regions, where rice represents the staple diet. This article explains the basic principles of the revolutionary method that he developed for the cultivating rice.

The SRI was developed in Madagascar by Father de Laulanié in the early 1980's. Based on the Katayama (1931)⁽¹⁾ tillering model, which explains the mechanism and timing of the formation of tillers from a transplanted rice plantlet. He identified a combination of factors, which can help rice growers to significantly increase their yield. This technique, which is also known by its local name of "vary maro anaka", has become popular with growers in the various regions where the missionary was active. As a result, it has since been adopted and promoted by many development organisations both at national and international level.

The System of Rice Intensification, even though it is still hotly debated by the experts, has proven truly efficient in real terms, as confirmed by many practitioners in the field. It is also becoming more widespread in many rice-growing countries (China, Sri Lanka, Bangladesh, India, Thailand, Cambodia, etc.) and gaining major support from the rice growers.

This technique aims to increase yields consistently, but does not require any major investment in terms of equipment or funding and uses the same fertilisers and seeds as the traditional flooded rice cultivation method. It is based on rice's major potential for tillering during the first 20 days after sowing. The method requires additional work in terms of weeding and irrigation. This intensification is made possible mainly by increased labour. Careful handling of water height is necessary when using this technique. If these conditions are met, the SRI makes it possible to achieve a significantly greatly yield (50 - 200% gain, according to bibliographic sources) and savings in terms of the quantity of seed and water required.

This technique is particularly suitable for small farmers who do not have major capacity for investment, but can call upon plentiful and cheap labour from their families and communities, which is the case in many rice-growing regions in the developing countries. We therefore believe that it could be of interest for anyone growing rice in this type of environment.

I hope you will thoroughly enjoy this new edition of Tropicultura.

Prof. Dr. Guy Mergeai
Chief Editor

(1) Katayama T., Analytical studies of tillering in paddy rice. J. Imp. Agric. Exp. Stn Jpn 1, 327-374 (1931).